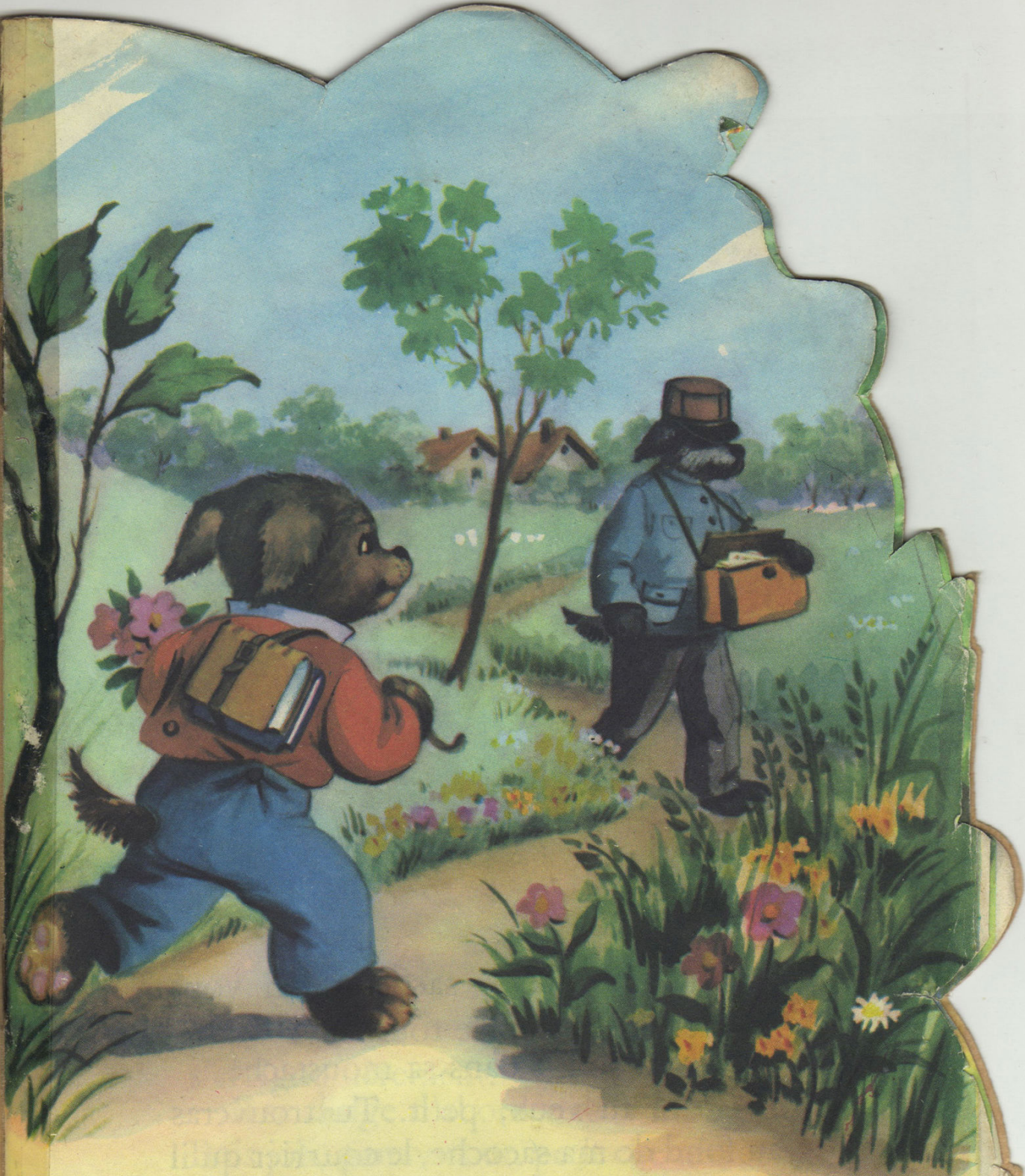




Miky a pris son livre de lecture, son cahier et se dirige vers l'école. C'est très amusant de flâner en regardant les oiseaux et les papillons et il n'est pas pressé de rejoindre ses camarades sur les bancs de la classe !





Allons, allons ! un peu de courage,  
Miky ! que va dire Mademoiselle Béaba,  
l'institutrice, si tu es en retard ?

Miky aperçoit, au détour du chemin,  
Miraut, le facteur. Il court vers lui.

— “Je voudrais bien être à votre place !





Donnez-moi votre sacoche, s'il vous plaît et je ferai votre tournée”.

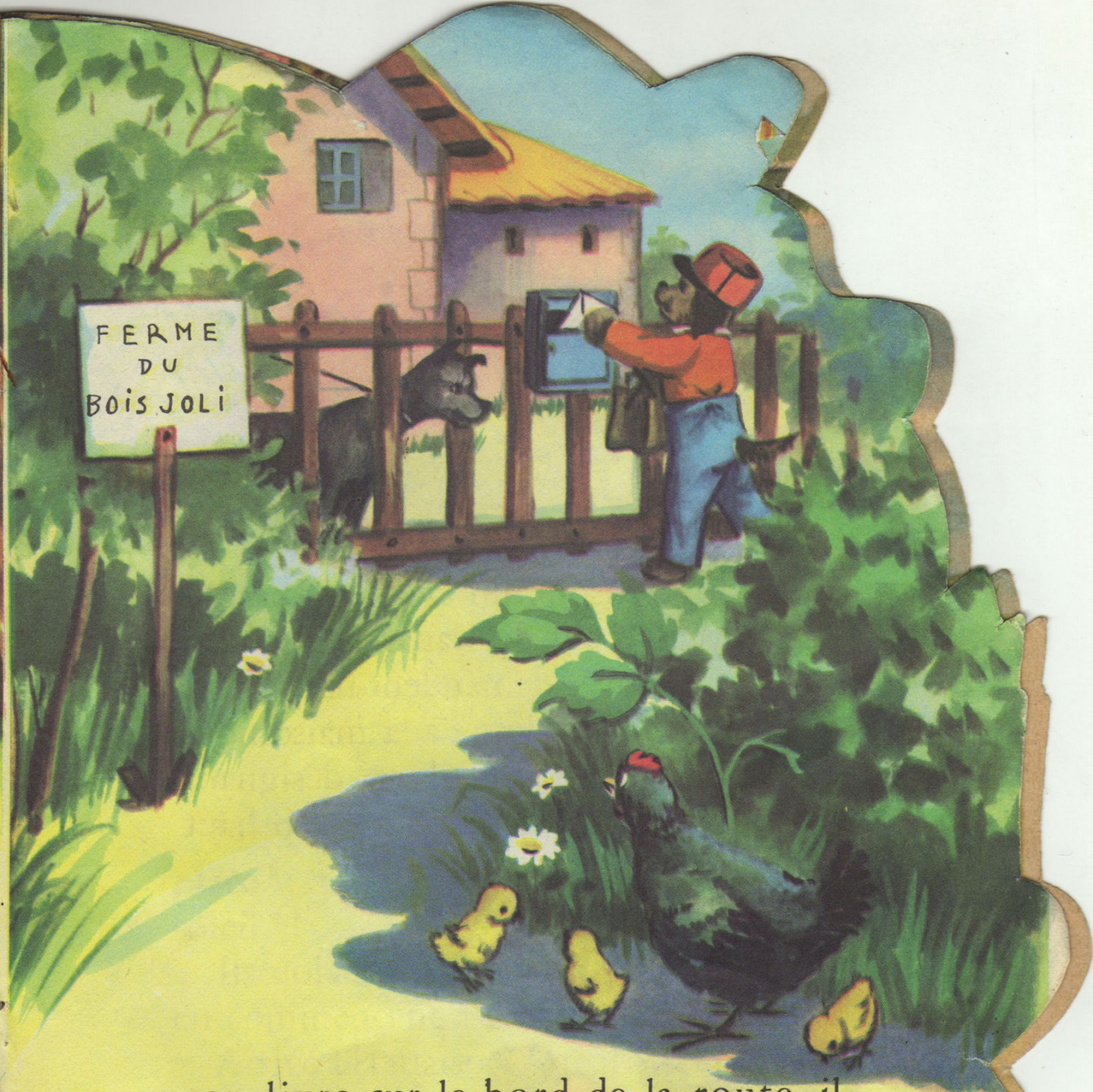
Miraut sourit dans sa moustache.

— “Si tu veux, petit. Tu trouveras au fond de ma sacoche, le courrier qu’il faut distribuer”.

Miky est ravi. Il coiffe la casquette de Miraut et met la sacoche en bandoulière. Après avoir posé son cahier et







son livre sur le bord de la route, il s'éloigne fièrement.

Il se dirige d'abord vers la Ferme du Bois joli, parcourt un petit chemin ombragé et arrive à la barrière. Il glisse l'enveloppe dans la boîte aux lettres pendant qu'un chien, attaché à sa niche, aboie en sautant de tous côtés.

“J'ai beaucoup de chance”, pense Miky, “quelle belle journée je vais passer” !







Il longe ensuite un étang où barbotent joyeusement des canards.

“Où vas-tu”? demandent-ils à Miky.

— “Porter une lettre à la maison qui est là-bas”, répondit-il, en désignant une maisonnette perchée tout en haut d’une côte.







— “Nous n’aimerions pas être à ta place”, disent les canards, “avec ce soleil” !

Ils doivent être jaloux, pensa Miki en commençant à escalader le chemin.

Arrivé à la maisonnette, il a très chaud. Un peu de repos lui ferait du bien.





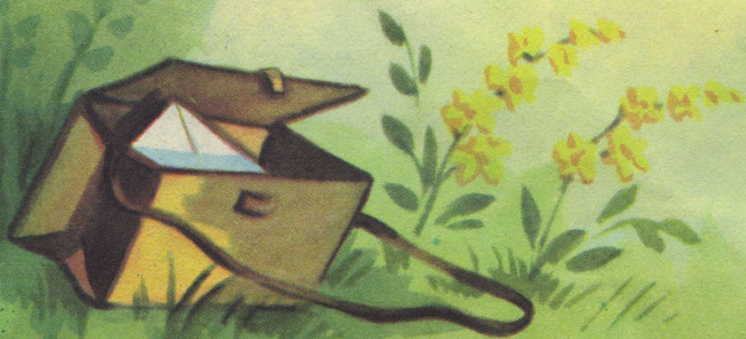


“Les canards avaient raison” songe-t-il.

Il ne peut s'arrêter car il a encore une lettre à porter. Celle-là est pour le garde qui habite la forêt. L'idée de s'enfoncer sous les frais ombrages redonne du courage à Miky.

— Bonjour, petit lapin ! bonjour, petit écureuil !

Allons bon, Miky se prend la patte dans une grosse racine cachée sous la







mousse, tombe le nez sur une pierre.  
Des épines égratignent ses oreilles.

— Qu'est-ce que je fais là? pleurniche  
Miky, je ne m'amuse plus du tout!

Miky remet enfin sa dernière lettre  
à la petite fille du garde car cette mai-  
son n'a pas de boîte  
aux lettres. Ouf! la







ournée est terminée. Miky prend vivement le trajet de retour. La sacoche vide est bien encombrante.

“Quelle idée d’avoir voulu faire le facteur, pense-t-il !

Il est bien fatigué et traîne la patte car la route est longue. Les canetons de





l'étang le regardent passer d'un air ironique. Tout à coup, il entend une bicyclette. C'est la petite fille du garde qui se rend au village.

— “Monte derrière moi, dit-elle. Où veux-tu que je te dépose” ?

— “A l'école” répond Miky.







S. 88/65

« D » 1969/0058/79